

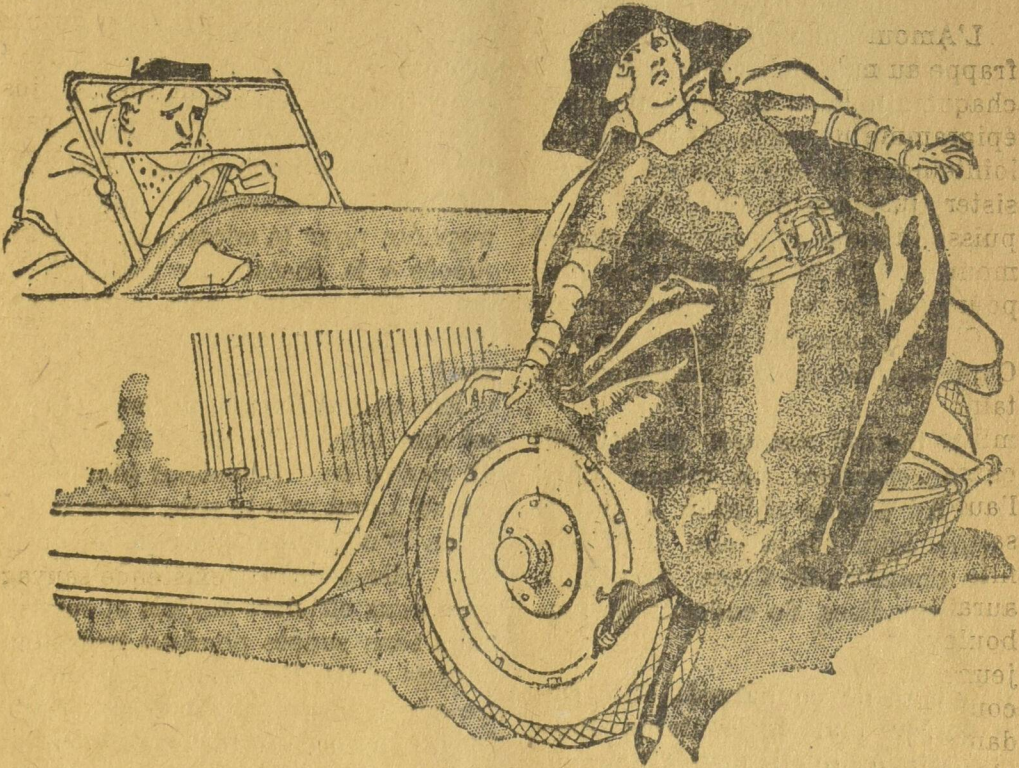
le voyage sans un sou en poche, tout comme les vagabonds.

Avec ces compagnons de fortune, il fit le trajet dans des wagons de marchandises et sur les timons des trains de voyageurs.

Après un voyage de treize jours, il mit pied dans la métropole où il ne séjourna que le temps voulu pour écrire un récit d'aventures qu'il intitula: "La Passion du vagabondage".

Le goût des randonnées le reprit et le capitaine Reynolds se dirigea sur les Indes. Pendant un an, il erra dans le Thibet, l'Hindoustan et l'Afghanistan, chassant avec les lamas et les rajahs.

De retour, à la requête de ses amis, il brigua les suffrages des électeurs de son comté pour prendre un siège au Parlement.



Cette oeuvre se vendit aussi bien, sinon mieux, que ses premières.

Cet effort littéraire fourni, il se fit avancer un acompte sur les profits de la vente et s'embarqua pour la Suède sur un paquebot de transport comme garçon d'écurie. Après avoir fait le tour de l'Europe, tantôt en millionnaire et tantôt en chevalier errant, il revint au pays où il fut promu capitaine d'un régiment de milice.

La politique le lassa bientôt et il reprit le chemin de l'Afrique où il se perdit dans les jungles pendant plusieurs mois. A cette époque, il lança encore deux romans de cape et d'épée, "Un joyeux Cavalier", et "Un soldat de fortune moderne".

A la déclaration de la guerre, il entra dans l'armée.

"Je n'ai connu l'amour, disait-il à ses amis, dans aucune de mes aventu-